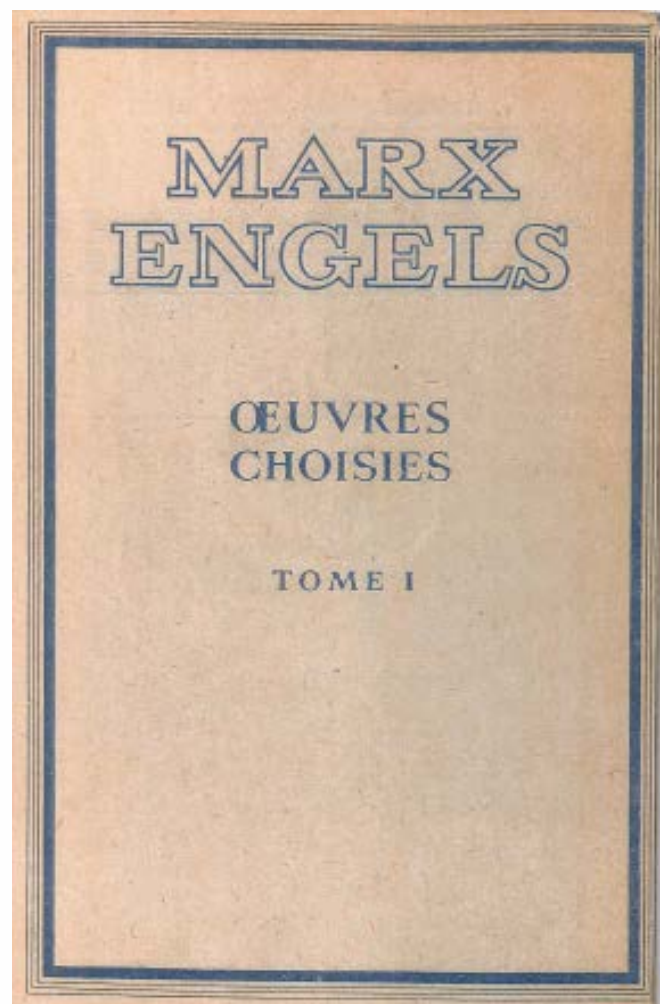




KARL MARX

DISCOURS À L'OCCASION
DE L'ANNIVERSAIRE
DU *PEOPLE'S PAPER*¹

Les révolutions dites de 1848 n'ont été que de menues épisodes, d'insignifiantes fissures sur la dure écorce de la société européenne. Mais elles y découvrèrent un gouffre. Sous une surface d'apparence solide, se révéla un vaste océan auquel il eût suffi de se mettre en mouvement pour démanteler des continents de roches dures. Elles proclamèrent bruyamment et de façon incohérente l'émancipation du prolétariat, ce mystère du XIX^e siècle et de sa révolution.

En vérité cette révolution sociale n'était pas une nouveauté issue de l'année 1848. La vapeur, l'électricité et les machines-outils étaient des révolutionnaires infiniment plus dangereux que les citoyens Barbès, Raspail et Blanqui. Cependant, quoique l'atmosphère dans laquelle nous vivons fasse peser sur chacun de nous un poids de 20 000 livres, la sentez-vous ? Aussi peu que la société européenne d'avant 1848 sentait l'atmosphère révolutionnaire dont elle était environnée, et qui pesait sur elle de toutes parts.

Un fait immense est là, caractéristique du XIX^e siècle, et qu'aucun parti n'osera contester. D'un côté, des forces industrielles et scientifiques se sont éveillées à la vie, dont aucune époque antérieure de l'histoire ne pouvait même se douter. D'autre part, il se manifeste des signes de décadence qui vont

¹ *People's Paper* (Journal du peuple), organe des chartistes, parut à Londres de 1852 à 1858. (N.R.)

bien au-delà de toutes les horreurs qu'attestent les annales des derniers temps de l'Empire romain.

De nos jours, chaque chose enfante pour ainsi dire son contraire. Nous voyons qu'une machine douée d'une force merveilleuse, capable de réduire l'effort et d'effectuer un travail humain fécond, mène à la famine et à l'épuisement. Les sources de richesse nouvellement découvertes, par on ne sait quelle fatale magie, se changent en sources de privations. Les triomphes de l'art s'achètent vraisemblablement au prix de la perte des qualités morales. L'humanité dans son ensemble prend un pouvoir sans cesse accru sur la nature, alors que l'individu devient l'esclave d'autres hommes ou de sa propre humiliation. Il semble même que la pure clarté de la science ne puisse luire autrement que sur le fond obscur de l'ignorance. Toutes nos découvertes et tout notre progrès conduisent, paraît-il, à ce que les forces matérielles s'emplissent d'une vie intellectuelle et que la vie humaine se rabaisse au rang d'une force matérielle obtuse. Cet antagonisme entre l'industrie de nos jours et la science d'une part, la misère et la décadence d'autre part, cet antagonisme entre les forces productives et les rapports sociaux de notre époque est un fait tangible, opprimant et sans conteste. Que tels partis le déplorent, et que d'autres souhaitent se défaire des progrès actuels de la technique, pour peu qu'ils se délivrent en même temps des actuels conflits ; que d'autres encore s'imaginent qu'un progrès aussi appréciable dans l'industrie doit nécessairement s'accompagner d'une régression non moins considérable en politique. Pour notre part, nous ne nous abusons pas quant à la nature de l'esprit astucieux qui se fait jour constamment à travers ces contradictions. Nous savons que les forces nouvelles de la société, pour faire œuvre utile, n'ont besoin que d'une chose : que des hommes nouveaux en prennent possession, et ces hommes nouveaux sont les ouvriers.

Les ouvriers d'aujourd'hui sont une invention pareille à celle des machines. Dans les faits qui mettent en émoi la bourgeoisie, l'aristocratie et les malencontreux prophètes de la marche régressive, nous retrouvons notre ami, notre Robin Goodfellow¹,

¹ Monstre qui selon les croyances populaires des XVI^e et XVII^e siècles en Angleterre jouait le rôle d'ami dans les affaires des hommes ; un des principaux personnages de la comédie de Shakespeare *Le songe d'une nuit d'été*. (N.R.)

la vieille taupe qui sait si bien creuser sous terre, le vieux sapeur-mineur, la révolution. Les ouvriers anglais sont les pionniers de l'industrie contemporaine. Ils ne seront certainement pas derniers à venir à l'aide de la révolution sociale, révolution engendrée par cette industrie et qui signifie l'émancipation de leur propre classe dans le monde entier, révolution aussi internationale que la domination du capital et l'esclavage salarié. Je sais quelle lutte héroïque ont soutenue les ouvriers anglais depuis le milieu du siècle dernier, lutte qui est peu connue parce que les historiens bourgeois l'ont laissée dans l'ombre pour ne pas rompre le silence. Pour se venger des méfaits commis par les classes régnantes, il existait en Allemagne, au moyen âge, un tribunal secret, dit le *Femgericht*. Une croix rouge tracée sur un mur signifiait que le propriétaire de la maison était condamné par le Feme. Maintenant toutes les maisons en Europe portent une croix mystérieuse. L'histoire elle-même fait fonction de juge, et c'est le prolétariat qui met les jugements à exécution.

Discours prononcé par Marx
le 14 avril 1856

Publié dans *The People's Paper*
du 19 avril 1856

Conforme au texte du journal
Traduit de l'anglais